

Rapport de parrainage

# Aides de départ pour les femmes

Juillet 2022



## Chère marraine, cher parrain,

Lors de ma dernière visite, c'était la saison des récoltes au Niger. Les épis de millets plantés dans les champs pliaient sous leur propre poids, asséchés par le soleil. Issiaka vit dans le village de Loda. Malgré le manque de précipitations, il est très content de sa récolte. Il me montre un épi de millet grignoté par un ravageur. « Grâce à l'EPER, nous avons pu régler le problème des parasites à temps », explique Issaka. « Les acariens utilisés ont tué les chenilles et sauvé notre récolte. » Votre don permet à des personnes comme Issaka d'augmenter leurs revenus. Nous vous en remercions de tout cœur.

Kaspar Akermann  
Chargé de programmes  
Afrique de l'Ouest

Anne-Marie Fuchsluger  
Parrainages



**EPER**  
Pain pour  
le prochain.

# Un fourrage innovant pour augmenter les revenus

**La fabrication de balles de fourrage issues des résidus de récoltes permet à de nombreuses femmes au Niger de gagner un peu d'argent. Elle profite aux animaux... mais aussi aux enfants !**

La région sahélienne du Niger est régulièrement confrontée à des sécheresses en raison des pluies insuffisantes ou irrégulières. Les familles de petits paysans sont les premières victimes des répercussions des changements climatiques. Leurs récoltes suffisent à peine pour l'année. Résultat : bon nombre d'enfants en bas âge souffrent de malnutrition. L'EPER soutient environ 2000 familles paysannes réparties dans 80 villages dans les régions de Maradi et de Zinder, au sud du pays. L'utilisation de semences adaptées au climat leur permet d'augmenter considérablement leurs récoltes de millet et de haricots. Les agricultrices et les agriculteurs fabriquent également du compost pour améliorer la fertilité du sol et luttent contre les ravageurs à l'aide de méthodes écologiques. Les femmes bénéficient d'un soutien spécial grâce aux différents cours axés sur la pratique.

## **Tiges et cosses : un fourrage de qualité**

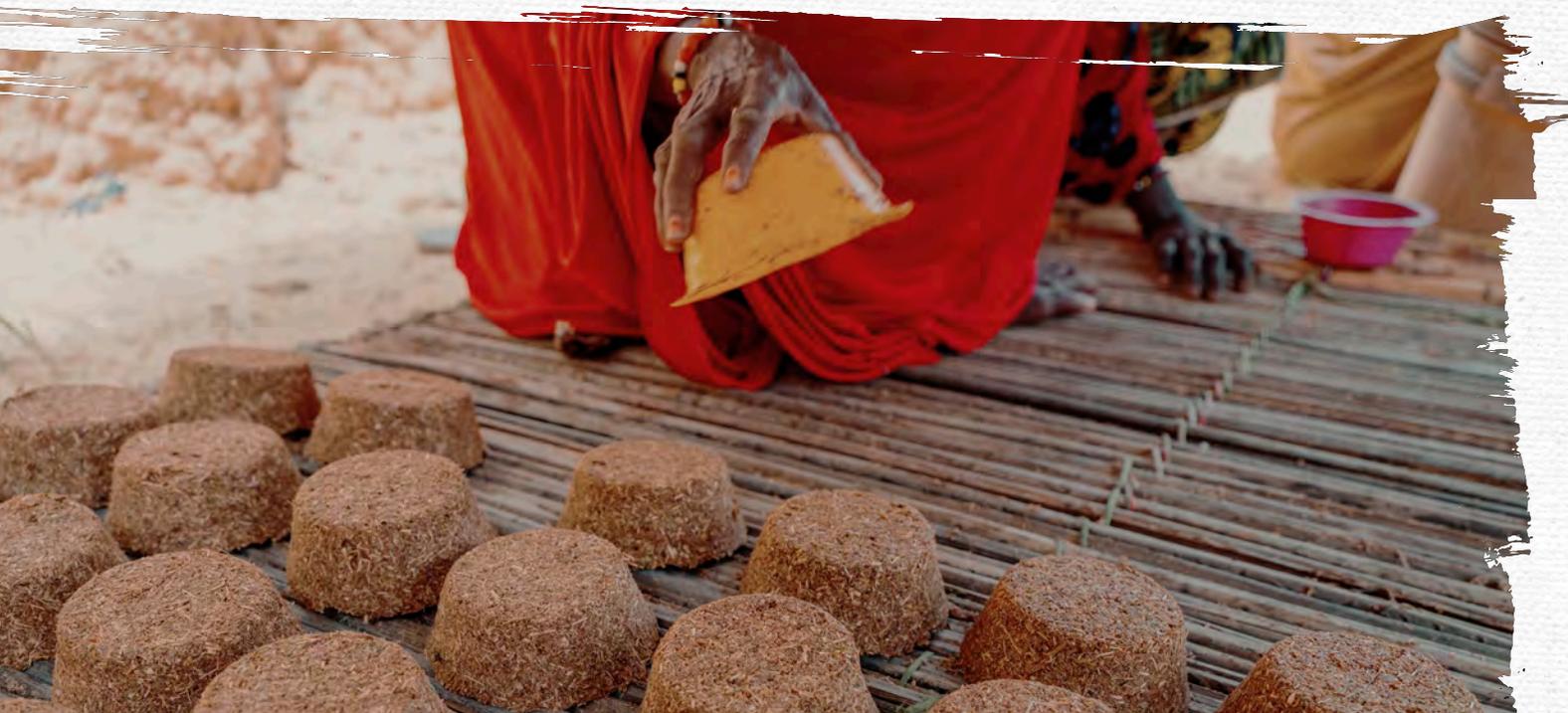
Dans la région où se déroule le projet, l'élevage est très répandu et constitue une importante source de revenus. Mais pendant la saison sèche, il n'y a pas assez de fourrage pour les animaux. L'EPER a donc encouragé la production des fameux blocs multinutritionnels. Les balles de fourrage sont fabriquées à partir de restes de récoltes de céréales et de fruits secs broyés, par exemple des tiges et des cosses, ainsi que des sous-produits issus de la transformation, tels que le son, ou des substances minérales comme la pierre à chaux. Au début de la saison des sécheresses, ce fourrage est très demandé sur le marché, car il offre une alimentation

**La demande pour des balles de fourrage est très importante en période de sécheresse.**

équilibrée aux animaux. Ils donnent alors plus de lait et tombent moins souvent malades. Effectuée pendant la saison des récoltes, la production de ces blocs offre une source de revenus essentielle pour les femmes.

## **Déjà dix groupes de production**

La première étape consistait à trouver des lieux de production et former les personnes intéressées. Sahel Bio, l'organisation partenaire de l'EPER, a distribué des broyeurs, des poubelles et des petits matériaux comme des moules en métal, des pelles, des arrosoirs, des seaux et des matières premières. Les hommes et les femmes de chaque site ont ensuite été formés à la fabrication des balles de fourrage. Dans les villages, l'EPER a distribué des supports d'information sur la production et l'utilisation du nouveau fourrage. Les radios en ont également parlé. Aujourd'hui, les groupes de production sont répartis sur dix sites. Chacun d'eux est dirigé par une femme ; c'est également une femme qui est responsable des caisses.



## Les chèvres, un investissement

Grâce aux recettes issues de la vente des balles de fourrage, les groupes peuvent acheter des chèvres et les redistribuer à leurs membres. Les personnes qui en reçoivent une élèvent la première portée, puis donnent à leur tour un chevreau à quelqu'un. Dans le cadre de l'action « Habbannyé » (aidé réciproque), des villageoises particulièrement démunies reçoivent également une chèvre. Au premier semestre 2021, les dix groupes de production ont fabriqué plus de 250 000 blocs de fourrage de différentes tailles, soit un poids total de 5000 tonnes, dont 1500 environ ont été utilisées pour leurs propres animaux. Le reste a permis de générer plus de 1300 francs de recettes. Les femmes souhaitent maintenant commercialiser d'autres produits, comme du compost fait maison et des pesticides biologiques issus du neem (ou margousier). Elles veulent également vendre les semences améliorées recommandées par Sahel Bio, ce qui permettra d'améliorer la disponibilité des produits agricoles essentiels.



Kouloua Kané à la ferme avec ses enfants. Derrière eux, une hutte traditionnelle en paille, qui sert d'entrepôt pour les récoltes et les outils.

## Portrait

### Élue responsable des caisses à l'unanimité

« Je m'appelle Kouloua Kané, j'ai 45 ans. Je suis mariée et mère de trois enfants. Nous vivons dans le village de Loda, dans la commune de Mayahi. Je suis responsable de caisse du groupe de production de balles de fourrage du village. Le comité d'administration m'a élue à l'unanimité lors de l'assemblée générale. Cette fonction est très importante pour moi, car elle me permet d'avoir mes propres revenus. Je peux par exemple acheter des vêtements et des fournitures scolaires pour mes enfants. Le groupe de production m'a offert une chèvre qui m'a donné trois chevreaux. Nous en avons vendu un pour acheter un sac de riz, de l'huile et des épices pour le baptême de notre cadette. En ce moment, j'ai trois chèvres, que je nourris avec les balles de fourrage. J'aimerais avoir une maman chèvre de plus dans mon troupeau. Je souhaite beaucoup de chance à toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à fonder ce groupe de production. »

En 2021, grâce à votre soutien

**33 540** femmes ont augmenté leurs revenus. Au Niger, **17 200** femmes ont amélioré leurs conditions de vie grâce à la vente de produits agricoles. Partout dans le monde, dans le cadre de nos formations en agriculture, pour l'accès à la terre et aux marchés ainsi que dans le domaine de la résilience aux changements climatiques, **55 %** des participants étaient des femmes.

Merci de tout cœur de votre soutien fidèle.



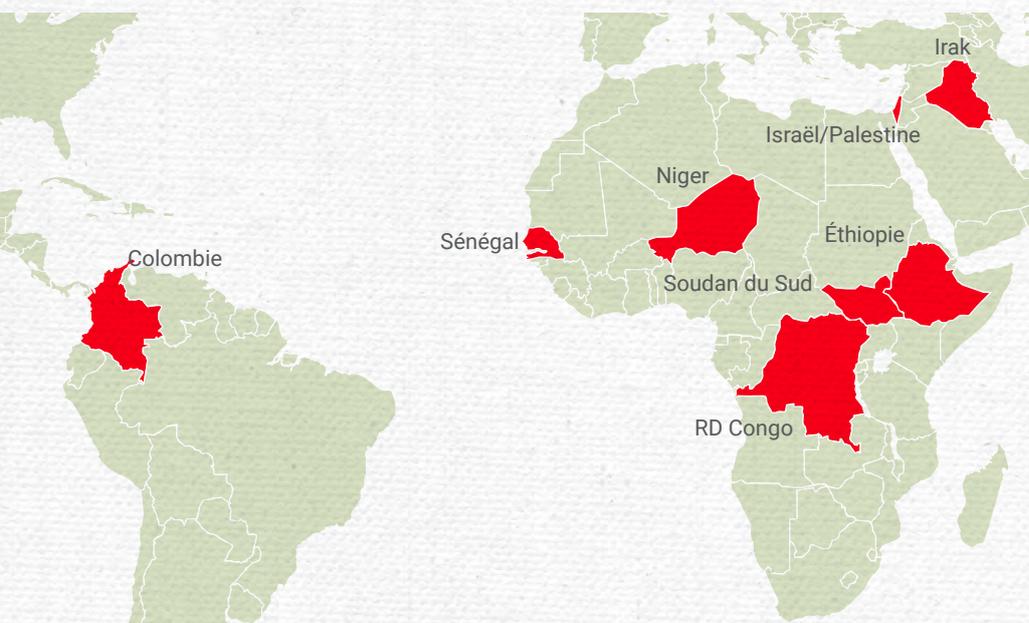
## Portrait

# Agrandir le troupeau pour augmenter les récoltes

« Je m'appelle Habsatou Lawali. Je suis mariée et mère de quatre enfants. Nous vivons dans le village de Zangouna Jambourji, dans la commune de Droum. Je suis très contente que Sahel Bio m'ait choisie pour participer au projet. Beaucoup de personnes dans le village étaient intéressées. Comme mon mari est parti chercher un travail ailleurs, j'ai besoin d'un revenu de toute urgence. Je fabrique des balles de fourrage. Et comme toutes les femmes du comité, j'ai reçu une chèvre dès la première année.

Depuis, mon troupeau compte cinq chèvres de plus. Plus tard, j'aimerais acheter un mouton, puis un bœuf et une charrette. Le transport de marchandises me permet aussi de gagner de l'argent. Grâce à cela, j'ai plusieurs sources de revenus. En plus de mon activité au comité de balles de fourrage, j'ai suivi la formation de Sahel Bio sur les techniques de culture, que j'applique dans nos champs. Avant, nos récoltes ne tenaient que deux mois. Maintenant, elles sont beaucoup plus importantes et nous pouvons en vivre plus longtemps. J'aimerais remercier toutes les personnes qui nous ont aidés à améliorer notre vie. »

## Pays où se déroulent les projets



## Parrainage Aides de départ pour les femmes

Les femmes sont majoritairement touchées par la pauvreté partout dans le monde. Or, ce sont elles qui ont le plus souvent charge de famille. L'EPER encourage l'alphabétisation des femmes, met en place des actions pour favoriser le réseautage et les formations. Elle leur fournit une aide financière pour développer une activité commerciale et devenir autonome.